

“CROIRE, C’EST PAS SAVOIR !”



UN JEU sert de lanceur au débat.

SERVICE APRÈS-VENTE INCLUS

Alors, pour cet enseignement, Karine s’appuie sur le jeu *l’Arbre à défis* de l’association *Enquête*. Les élèves, installés en groupe, répondent collectivement à des questions extraites d’un jeu de cartes et projetées au tableau. Toute bonne réponse apporte des points ; la compétition, les élèves aiment cela. Alors oui, le contenu aborde des thématiques aussi variées que la différence entre croire et savoir, qu’est-ce que l’islam, le catholicisme ou le judaïsme. Mais il développe aussi chez les élèves des compétences transversales telles que s’écouter ou se comprendre, compétences nécessaires au vivre ensemble. L’association fournit le jeu, mais aussi intervenants, formations et « hot line » pour accompagner pas à pas chaque enseignant qui se lance dans l’aventure. C’est là la plus-value non négligeable qu’apporte l’association par rapport aux autres supports pédagogiques. Karine l’a rencontrée à de multiples reprises : formations, interventions en classe pour le lancement de la séquence ou lorsqu’elle ne sait comment gérer telle ou telle situation. « *Ils sont très réactifs, et on peut les solliciter à n’importe quel moment sur des questions qui peuvent sembler anodines mais dont le traitement en classe nous fait peur* ».

DÉBATTRE POUR VIVRE ENSEMBLE

Dans cette école, le débat, cela fait longtemps qu’on y initie les élèves. « *On avait déjà mis en place des ateliers philo. On s’était rendu compte de l’impact positif de ces moments de débat sur le climat scolaire. Les élèves apprenaient à discuter entre eux, à débattre, à s’écouter sans s’invectiver lorsqu’ils n’étaient pas d’accord. Le jeu de l’Arbre à défis est dans la continuité de cet apprentissage des compétences comportementales nécessaires au vivre ensemble mais sur des thématiques*

À l’école Louis Pergaud de Trappes, enseigner le fait religieux, même pas peur.

« *Ben si, on peut parler de religion, c’est pas interdit puisqu’on en parle en ce moment. On a juste pas le droit de montrer ce que nous sommes. Ça c’est privé, c’est personnel* », explique Manuel à sa camarade Koumba. Aujourd’hui, c’est mardi et le mardi, c’est le jour de l’enseignement du fait religieux dans la classe de CE2/CM2 de Karine Legoff, enseignante et directrice

de l’école Louis Pergaud classée REP à Trappes (78). Elle réagit aux remarques des élèves en rappelant qu’en effet, il ne s’agit pas d’enseigner les religions mais d’enseigner l’Histoire qui, elle, est liée aux religions. Là est toute la différence. L’enseignement du fait religieux est délicat pour la majorité des enseignants. Comment tenir une posture professionnelle lorsque les croyances personnelles, des élèves mais aussi des enseignants, doivent rester en dehors de la discussion ? Difficile de ne pas franchir la ligne ô combien fragile, de ce qui relève de l’éducation familiale et de la transmission culturelle et religieuse, de celle de l’école.

avec lesquelles nous, enseignants, ne sommes pas du tout à l'aise. Nous avons donc tout naturellement accepté de nous lancer dans l'aventure ».

La séance d'aujourd'hui traite de la différence entre croire et savoir. Vaste thématique qui ne fait pas peur aux élèves. Ils se lancent, chacun expliquant avec ses mots ce qu'il

perçoit de ces deux termes. « *Savoir, c'est quand t'as des preuves et croire, c'est quand t'en as pas mais tu crois quand même* », explique Léa. Et là, les élèves donnent des exemples surprenants, que l'on n'a pas l'habitude d'entendre dans une salle de classe. « *Adam et Ève, ils ont mangé des fruits de l'arbre de la connaissance qu'ils avaient pas le droit de manger. Dieu quand il*

l'a découvert, il les a emmenés sur terre. Il a dit à Ève et Adam qu'ils souffriraient et auraient même des maladies », explique Thomas « *Ben ça c'est croire* » rétorque Enzo. En observant cette séance, on se rend compte que l'enseignant se met volontairement en retrait et régule en cas de débordement. « *Avec ce jeu, il faut accepter de changer de posture. Il ne prend son sens que si*

l'enseignant admet être seulement observateur et laisse les élèves débattre entre eux. Il faut qu'ils puissent se sentir libres de parler de leurs croyances pour les confronter aux savoirs scientifiques. Ça ne veut pas dire qu'on va mettre en opposition ce qu'ils croient et ce que la science apporte, cela veut tout

simplement dire qu'il y a différents points de vue et que l'on peut vivre ensemble et penser différemment ».

CONNAISSANCES VERSUS CROYANCES

Connaître les religions de chacun, ça permet aussi à tous de mieux se respecter. Les connaissances qu'apporte le jeu sont

factuelles et ne touchent pas, finalement, aux valeurs des élèves et de leurs familles. Les parents, justement, ne semblent pas être inquiets par cet enseignement. Karine explique aux élèves en quoi consiste le jeu, elle propose aux familles d'assister aux séances mais n'a jamais eu de retour. À croire que les parents font confiance en l'école...

LILIA BEN HAMOUDA

“SAVOIR, C'EST QUAND T'AS DES PREUVES ET CROIRE C'EST QUAND T'EN AS PAS MAIS TU CROIS QUAND MÊME”



CAROLINE CIRET,
IEN de Trappes.

COMMENT ENSEIGNER LE FAIT RELIGIEUX ?

L'enseignement du fait religieux est un enseignement fondamental mais qui peut s'avérer délicat. Il demande une attention particulière de la part de l'enseignant. Former les enseignants à cet enseignement a donc un double objectif : développer la didactique et les connaissances nécessaires mais aussi disposer d'une meilleure compréhension des

élèves, de leur famille et de leur culture d'origine. Mieux se connaître pour mieux se comprendre. C'est dans ce cadre que j'ai proposé le jeu *l'Arbre à défis*.

SIMPLE À METTRE EN PLACE ?

Oh non ! Les difficultés ont été multiples. Tout d'abord, au niveau des enseignants qui craignaient la réaction des familles. Mais l'accompagnement proposé par l'association *Enquête*, avec la présence d'un éducateur lors de la première séance et le suivi personnalisé de chaque classe a permis de rassurer. Au niveau des

parents, il y a eu une levée de bouclier la première année. Je les ai reçus, nous avons discuté et ils ont assisté à une séance. Ils ont très vite compris qu'il s'agissait uniquement de l'histoire des religions et ont, finalement, permis l'adhésion du reste des parents.

QUELS ENJEUX ?

Tout simplement le vivre ensemble. Pour se respecter, il faut se comprendre et pour cela il faut mieux se connaître et cela passe par l'enseignement de l'histoire et des faits religieux. PROPOS RECUEILLIS PAR L. B. H.

RESSOURCES

OSONS LA LAÏCITÉ !

L'association *Enquête* est née en 2010. Son but est simple : promouvoir la laïcité par la découverte du fait religieux pour un meilleur vivre ensemble. Découvrir les croyances et les convictions de l'autre pour garantir la liberté de conscience et de culte de chacun. Elle propose à cette fin des outils pédagogiques, des approches didactiques mais aussi des formations à destination des enseignants et auprès des différents intervenants de la vie de l'enfant, animateurs ou parents.

WWW.ENQUETE.ASSO.FR

TERRITOIRES VIVANTS DE LA RÉPUBLIQUE

Enfin un ouvrage positif sur le quotidien de l'enseignement en éducation prioritaire. Une fois n'est pas coutume, c'est ce qui s'y passe de beau et d'ambitieux qui est présenté, éloigné de la stigmatisation habituelle. Il ne nie pas la particularité de ces territoires, vivants et non perdus comme certains l'avaient énoncé, mais il explique qu'y enseigner est possible et même agréable ! Rédigé par un collectif d'enseignants, du premier et du second degré et coordonné par Benoît Falaize, IGEN, il présente des projets sur l'enseignement de la Shoah, du colonialisme ou encore du fait religieux. Des questions chaudes, qui dérangent mais qui ne sont pas mises de côté. Des projets auxquels adhèrent élèves et familles qui permettent de faire vivre les valeurs de la République.

Territoires vivants de la République. Ce que peut l'école : réussir au-delà des préjugés (La Découverte, 2018).

DES RESSOURCES
pour faire vivre la laïcité à l'école, sur le site www.laicite-ecole.fr



DES PISTES DE RÉFLEXION
pour tous les acteurs de la vie de l'enfant, c'est ce que propose le site laicite-educateurs.org de la ligue de l'enseignement et de ses partenaires.



80 PAGES
pour expliquer la laïcité aux enseignants, c'est le Vademécum publié par le ministère. www.education.gouv.fr

MOINS DE 2 MIN
pour comprendre la laïcité. Une vidéo, suivie d'un quiz, à destination des élèves à partir du CE2. education.francetv.fr

